

Agde

En panne de carburant dans la nuit

Un homme et son père de 88 ans, qui remorquaient un bateau, sont tombés en panne de carburant début septembre. Leur famille, inquiète de ne pouvoir les joindre, a donné l'alerte.

Par ALAIN MILA

Il faut se préparer à toutes les situations quand on navigue. C'est ce que deux plaisanciers ont appris à leurs dépens, le 2 septembre, au Cap d'Agde (Hérault). Dans l'après-midi, un plaisancier âgé d'une cinquantaine d'années embarque avec son père sur le *Viva la Vida*, un bateau à moteur de 7,70 mètres. Les deux hommes se rendent aux Saintes-Maries-de-la-Mer afin de récupérer une seconde embarcation, le *Sea Lacante*, qu'ils viennent d'acheter. Une fois sur place, problème : le moteur de l'embarcation d'un peu moins de 7 mètres ne démarre pas. Ils décident alors de la remorquer jusqu'à son nouvel anneau.

Le père, âgé de 88 ans, en prend la barre. Pensant gagner du temps, plutôt que de longer la côte, les plaisanciers décident de « tirer tout droit » dans cette anse méditerranéenne, pour parcourir les 47 milles (87 kilomètres) qui séparent les deux ports.

Mais les plaisanciers ne pensent pas à un facteur primordial : la surconsommation très importante de carburant que va induire la traction du nouveau bateau. Malgré deux jerricans de 20 litres prévus en complément, le *Viva la Vida* tombe à son tour en panne au bout d'une heure de navigation. Les deux navires sont désormais à la dérive dans le jour déclinant. L'un est sans éclairage, faute de batterie. L'autre n'est que faiblement éclairé par

ses feux de position, alimentés par ses accumulateurs de secours.

Les proches donnent l'alerte

Inquiets de ne pas les voir accoster et incapables de les joindre par téléphone, leurs proches donnent l'alerte à une heure déjà avancée de la nuit.

Le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Méditerranée tente alors de les contacter à plusieurs reprises par VHF et téléphone. Mais les appels demeurent infructueux. Un Mayday Relay est diffusé à 21 h 14 et le CROSS Med lance des réquisitions de dernier bornage téléphonique, qui donne une position au sud de la commune d'Agde. Quelques minutes plus tard, la famille des deux hommes parvient à entrer en contact avec eux et transmet une localisation au CROSS.

À 21 h 34, le CROSS Med engage la vedette SNS 133 *Gema Corbières* de Port-La-Nouvelle, qui appareille quinze minutes plus tard. La vedette file dans une mer calme vers la dernière position connue des plaisanciers en perdition.

Dans la foulée, le CROSS mobilise une seconde vedette, de Port-Leucate – la SNS 253 *Francesca de Cozelly* –, ainsi que l'hélicoptère Dragon 66 de la Sécurité civile pour identification et confirmation de la localisation. L'appareil arrive sur zone

L'équipage de la SNS 133 a secouru les navigateurs en péril après de longues heures de recherches infructueuses.



ÉQUIPAGES ENGAGÉS
STATION DE PORT-LA-NOUVELLE
VEDETTE DE PREMIÈRE CLASSE
SNS 133 Gema Corbières
Patron : Patric Massol
Nageur de bord : Nolwenn Massol
Équipiers : Yves Bouibes, Serge Culié, Daniel Depo, Frédéric Dumas, Bruno Robert, Christian Salom
STATION DE PORT-LEUCATE
VEDETTE DE DEUXIÈME CLASSE
SNS 253 Francesca de Cozelly
Patron : Mathias Denonain
Mécanicien : Matthias Heurend
Radio : Guy Garrec
Équipiers : Jean-Luc Plaquet, Christian Wintemberger

vers 22 h 45 et fixe alors la position des deux embarcations.

À 23 h 15, la SNS 133 est la première à arriver au contact des navigateurs en difficulté. Ils se trouvent à 18 nautiques (environ 33 kilomètres) de la côte. La SNS 253 les rejoint quelques minutes plus tard. Un sauveteur de chaque canot est envoyé sur chaque bateau afin de rassurer les naufragés et procéder aux manœuvres de prise de remorque.

Ni VHF ni fusée de détresse

Les sauveteurs s'aperçoivent alors de l'impréparation des deux hommes. « Aucun des deux bateaux n'est doté de VHF, aucune fusée de détresse, personne ne dispose de

© SNSM Port-La-Nouvelle

La Barre-de-Monts

Drôle d'intervention à la fin du mois d'août pour les bénévoles de la station de Fromentine, située à La Barre-de-Monts, en Vendée. Un couple de touristes âgés qui traversait en voiture le passage du Gois – qui relie la côte à l'île de Noirmoutier lorsque la marée est suffisamment basse – s'est retrouvé encerclé par les eaux. Les deux naufragés se sont réfugiés sur un pylône d'urgence installé le long du chemin, puis ont été secourus par un plaisancier. Les sauveteurs, eux, ont dû remorquer le véhicule du couple, qui flottait sur l'eau, et le déposer à un endroit où il a pu retrouver la terre ferme. ●

La Hague

Heureusement qu'un témoin a donné l'alerte. Le 11 septembre, peu après midi, un homme appelle les secours : il a vu un nageur se mettre à l'eau sur une plage de La Hague (Manche) 45 minutes auparavant, et ses affaires sont toujours sur le sable. Les sauveteurs de la station d'Urville-Nacqueville sont déclenchés pour le rechercher. Un quart d'heure plus tard, le témoin rappelle : il a localisé l'homme de 18 ans, qui est assis sur des rochers au milieu de l'eau, mais ne répond pas aux sollicitations. Les Sauveteurs en Mer arrivent sur leur semi-rigide dix minutes après et un plongeur se met à l'eau. Le nageur, transi de froid, ne sent plus ses jambes. Les bénévoles le font monter sur la SNS 735, puis le confient à des secouristes. En hypothermie, le jeune homme est emmené à l'hôpital. ●

Saint-Tropez

Six interventions en 24 heures pour les bénévoles de Saint-Tropez. Dimanche 8 septembre, à 16 heures, ils sont engagés pour venir en aide à un couple en avarie moteur sur son voilier 12 mètres. Les sauveteurs le ramènent en sécurité au port et sont tout de suite remobilisés pour secourir les passagers d'un bateau électrique qui a vidé ses batteries. Le canot tous temps est à quai à 21 heures, l'équipage se disperse. Il est rappelé à 4 h 30. Le mistral s'est levé et le SNS 004 *Bailli de Suffren III* sort porter secours aux neuf personnes se trouvant sur un catamaran poussé contre la côte. À 7 h 30, un autre voilier, de 18 mètres cette fois, demande de l'aide. Puis, à 10 h 30, c'est encore un voilier, de 30 mètres pour 90 tonnes, qui s'échoue. Les bénévoles parviennent à le remettre à flot dans des rafales à plus de 70 km/h. Mais pas le temps de se reposer : un nouveau voilier, de 13 mètres, est en difficulté dans la baie des Canebières. Les bénévoles le déséchouent grâce à leur semi-rigide SNS 7-026, capable de naviguer dans de faibles profondeurs. Et rentrent enfin à quai aux alentours de 14 heures. ●



« C'est inconscient, car, en plus de mettre leur vie en danger, ils exposent nos équipages »

vêtements chauds, de couvertures ni de bouteille d'eau, et le second navire n'a même pas de gilet de sauvetage à bord », s'étonne Christian Salom, président de la station de Port-La-Nouvelle. L'octogénaire est dans un état d'épuisement avancé, trempé et frigorifié, vêtu d'un simple short et d'un t-shirt.

« C'est inconscient, car, en plus de mettre leur vie en danger, ils mobilisent et exposent nos équipages et celui de l'hélicoptère », poursuit le président. « Ils ne réalisent pas que la mer peut vite devenir dangereuse », renchérit Mathias Denonain, patron de la vedette de Port-Leucate.

L'opération se poursuit sur une mer qui s'agit de plus en plus. Ce n'est qu'à l'aurore que les plaisanciers sont déposés sur la terre ferme, sains et saufs. Quant aux SNS 133 et 253 et à leurs équipages, ils n'ont retrouvé leur ponton que dans la matinée, après une nuit en mer éprouvante. ●